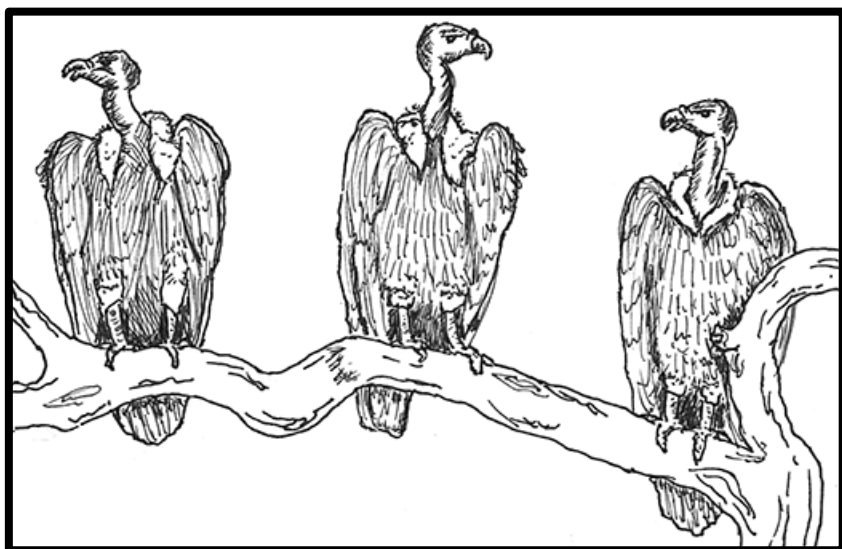




Un livre modulaire

Les vertus des vautours

Comment ils profitent à l'humanité



Niveau de langue : intermédiaire

Les vertus des vautours

Comment ils profitent à l'humanité

*Ce texte est sous licence Creative Commons Attribution -
Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.*

*Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous
rendre à l'adresse suivante*

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>



Écrit à partir de documents librement accessibles sur l'internet

Illustrations par MissionAssist

Cette édition a été publiée en Grande-Bretagne
en 2025 par MissionAssist

Copyright © 2025 MissionAssist

La permission est accordée pour la reproduction et autres utilisations
à but non-lucratif de ce matériel

Cet ouvrage fait partie
d'une collection de
Livres Modulaires édités
par MissionAssist.

PO Box 257
Evesham
WR11 9AW
Royaume Uni




MissionAssist
servir la mission mondiale depuis chez soi

www.missionassist.org.uk
www.shellbooks.org

Les vertus des vautours

Comment ils profitent à l'humanité

Les vautours sont de grands oiseaux que l'on considère souvent comme gourmands, probablement parce qu'ils peuvent manger beaucoup de viande en très peu de temps. Ils se nourrissent d'animaux morts, appelés charognes, et un seul vautour peut manger près d'un kilo de viande en une minute. Un groupe de vautours, appelé « sillage », peut dépouiller une vache entière en 30 minutes. Comme on lit dans la Bible, « Là où sera le cadavre, là se rassembleront les vautours » (Matthieu 24:28 Traduction de Segond 21)

Outre les cadavres de bétail et d'animaux sauvages, les adeptes de la religion parsi en Inde comptaient traditionnellement sur les vautours pour consommer des cadavres humains. Ceux-ci étaient disposés au sommet de ce que l'on appelle les « tours du silence », de hauts bâtiments où seuls les oiseaux prédateurs, tels que les vautours, pouvaient y accéder.

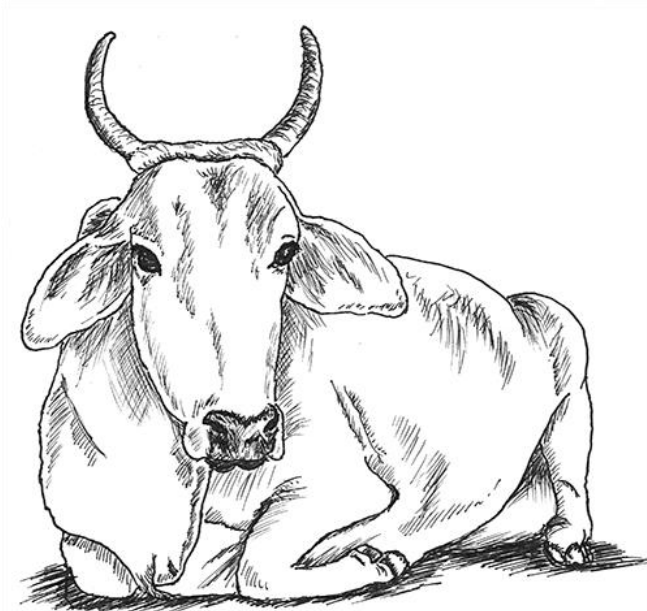
Ce vautour indien (Gyps indicus) a déployé ses ailes pour se chauffer au soleil. Contrairement à ses magnifiques ailes, sa tête est sans plumes et il a un bec crochu pour aider à déchirer les carcasses – ceux-ci il est facilement capable de trouver grâce à son excellente vue.



Ce recyclage des corps, animaux et humains, a duré des centaines d'années jusqu'à ce que, vers la fin du XXe siècle, un effondrement soudain du nombre de vautours mette un terme à leur activité de charognage. Au début des années 1980, on comptait environ 40 millions de vautours : en 2008, leur nombre avait chuté de 99 %. Des piles de vautours morts et mourants étaient désormais un spectacle courant dans toute l'Inde. Que s'est-il passé pour provoquer une telle dévastation ?

Il a fallu un certain temps aux chercheurs pour découvrir pourquoi les oiseaux mouraient en si grand nombre. Finalement, des tests ont montré que, malgré le fait que les vautours avaient un système digestif qui les protégeait de nombreuses maladies dans la charogne sur laquelle ils se nourrissaient, ce qui les tuait était un médicament moderne donné aux vaches. Ce médicament, appelé diclofénac, a causé des dommages cumulatifs aux reins des vautours qui ont entraîné leur mort.

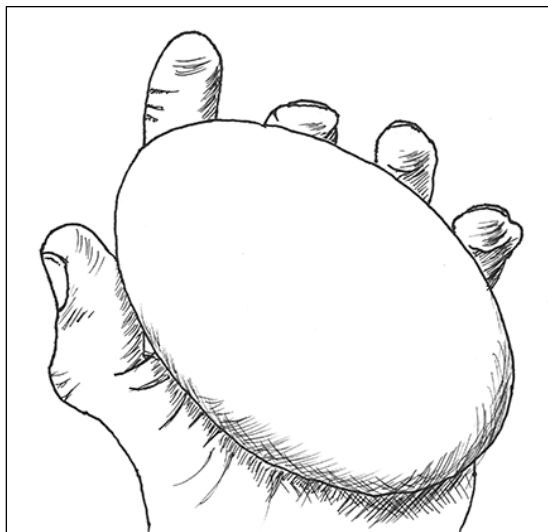
Comme les vaches sont sacrées pour les adeptes de la religion hindoue en Inde, elles ne sont pas tuées pour la consommation humaine, mais on leur permet de mourir naturellement - c'est-à-dire si elles ne tombent pas malades d'abord. Le diclofénac était utilisé pour traiter toute maladie qu'ils pourraient souffrir vers la fin de leur vie et donc le médicament était toujours dans leur corps au moment de la mort. C'est pourquoi les vautours consommaient aussi du diclofénac et mouraient en si grand nombre.



Cette vache indienne à la campagne est visiblement en bonne santé et bien nourrie. Les animaux moins chanceux peuvent souffrir d'arthrite à mesure qu'ils vieillissent, ce qui amène les vétérinaires à les traiter avec le médicament antidouleur Diclofénac.

Dès que l'on a su ce qui causait la mort, les autorités ont interdit l'utilisation du diclofénac chez les vaches. Pendant ce temps cependant le manque de vautours causait une augmentation de la population d'un autre charognard, le chien sauvage. Avec tant de cadavres jonchant la campagne, ces chiens ont trouvé beaucoup à manger et leur nombre a rapidement explosé. Il en va de même pour le nombre d'humains mordus par des chiens sauvages et infectés par la maladie mortelle de la rage, ce qui a entraîné environ 47 000 décès supplémentaires.

Même si les autorités ont interdit la substance incriminée dès qu'elles se sont rendu compte de ce qui se passait, il faudra plusieurs années pour que la population de vautours se rétablisse complètement. La raison principale est que, contrairement à la plupart des oiseaux, les vautours n'atteignent pas l'âge de reproduction avant 5-6 ans et même alors ils ne peuvent pondre qu'un seul œuf.



Cet unique gros œuf a été pondu par un vautour fauve (Gyps fulvus).

Quelques programmes d'élevage en captivité sont en cours, dans le cadre desquels les approvisionnements alimentaires des poussins sont surveillés de près pour assurer une progression optimale, mais il faudra beaucoup de temps avant que ces programmes aient un impact important sur la population sauvage.



Ce jeune vautour barbu (Gypaetus barbatus) peut maintenant être tenu confortablement dans la main d'une personne, mais s'il atteint l'âge adulte avec succès, son envergure atteindra entre 2 et 3 mètres de diamètre.

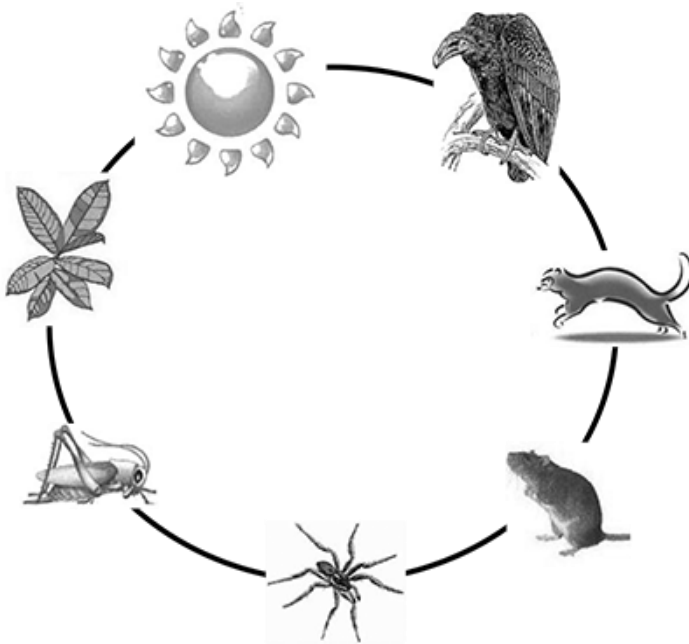
La chute catastrophique du nombre de vautours qui s'est produite en si peu de temps aurait-elle pu être évitée ? Les scientifiques du gouvernement savaient sûrement que les médicaments donnés à une vache malade aujourd'hui pourraient finir dans l'estomac d'un vautour demain. Mais il semble que personne n'ait pensé à effectuer les tests nécessaires avant que des millions de vautours ne soient déjà morts, ce qui entraîne une menace importante pour la santé humaine.

Il y a ici un parallèle avec l'utilisation excessive des antibiotiques dans les élevages ailleurs dans le monde. Cela aussi met en danger la santé humaine en augmentant la résistance des maladies courantes, telles que la tuberculose ou la pneumonie bactérienne, aux antibiotiques existants.

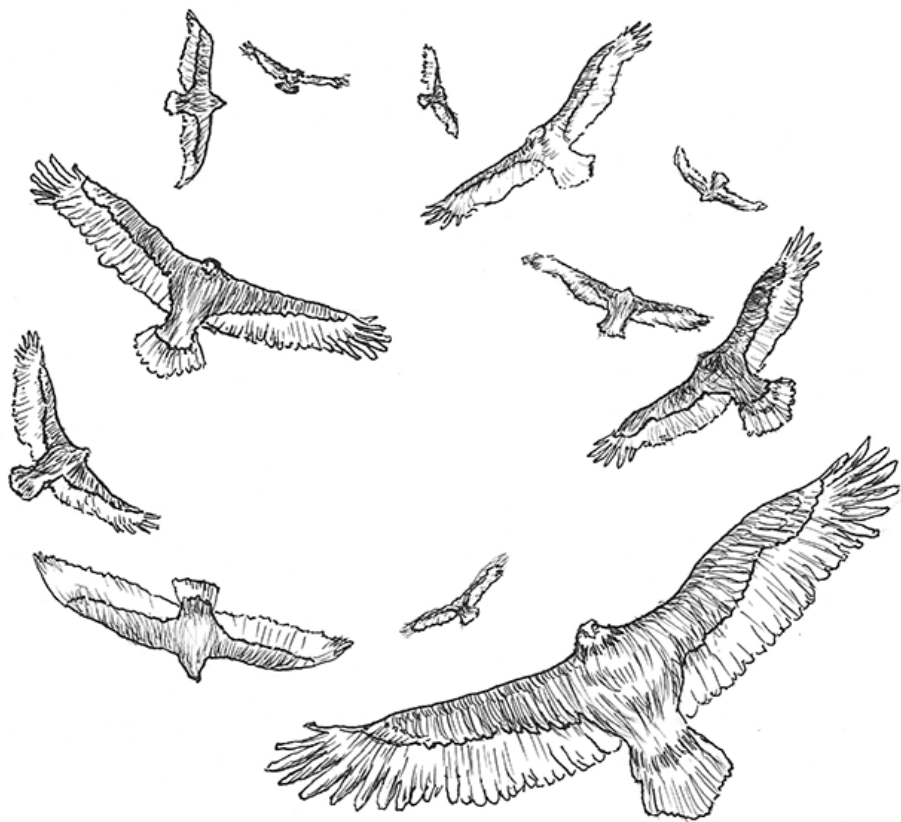
Peut-être y a-t-il une leçon pour quiconque souhaite exercer une profession médicale ou scientifique, maintenant ou plus tard dans la vie : prenez le temps d'examiner attentivement les conséquences possibles de tout changement que vous souhaiteriez voir introduire, non seulement pour les humains et les autres animaux, mais aussi pour la vie végétale, les mers, les rivières et le bien-être général de notre planète commune.

Car il s'avère que l'interaction des vautours avec la charogne dont ils se nourrissent n'est qu'une partie d'une chaîne complexe de vie, de mort et de recyclage continu de la matière organique. En éliminant les cadavres de manière si rapide, les vautours empêchent la pollution des terres agricoles, des rues urbaines, des cours d'eau, etc. Et en n'abandonnant pas les cadavres pour qu'ils pourrissent lentement sur le sol, les vautours empêchent également la diffusion des gaz à effet de serre (dioxyde de carbone et méthane) dans l'atmosphère.

La grande envergure des vautours leur permet de patrouiller d'immenses zones pour trouver leur nourriture, et là où l'un atterrit les autres se joignent à lui rapidement. Un sillage de vautours peut rapidement dépouiller le squelette d'un gros animal comme une vache, alors qu'une espèce, le vautour fauve, se spécialise dans la consommation d'os, pour laquelle son système digestif est particulièrement bien adapté. Les vautours ont un rôle important à jouer dans le monde, et les humains devraient faire ce qu'ils peuvent pour promouvoir, non pas entraver, cela.



Dans la chaîne alimentaire représentée ici, la plante reçoit de l'énergie du soleil pour alimenter sa croissance, puis chaque prédateur s'appuie à son tour sur des organismes vivants pour sa nourriture - jusqu'à ce que le vautour ferme la chaîne en se nourrissant uniquement de créatures mortes.



Comme l'a fait remarquer l'ornithologue et éducateur américain Roger Tory Peterson : *Si sans attrait soient les vautours, ils nettoient tous les déchets et c'est bien. Et ils sont élégants dans le ciel.*

Les mots clés dans ce livre

adepte	diffusion
antibiotique	effondrement
antidouleur	élégant
arthrite	élevage
atmosphère	optimal
augmentation	ornithologue
bétail	patrouiller
cadavre	pollution
carcasse	poussin
catastrophique	prédateur
charogne, charognard, charognage	reins
consommer, consommation	sans attrait
cumulatif	sauvage
déchets	squelette
dévastation	système digestif
	vétérinaires

Résumé

Les vautours fournissent d'importants services écosystémiques que nous, en tant qu'êtres humains, devrions valoriser et soutenir.

